

<https://www.dechargelarevue.com/Antoine-Emaz-Sans-place-James-Sacre-Je-s-en-va-Meridianes-ed.html>



Les indispensables de Jacmo

Antoine Emaz : Â« Sans place Â» / James Sacré : Â« Je s'en va Â» (Méridianes éd.)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 11 septembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Lire Antoine Emaz, à présent qu'il n'est plus là laisse une drôle d'impression. Rien de prémonitoire dans le titre, même s'il sonne bizarrement à l'oreille maintenant

Une dizaine de pages sur un même sujet ou motif : le bord de mer. Les mots pointus, perçants ou gaufrés font concurrence aux marines. Lumière, vent, vagues. Il détache simplement les deux entités : *un paysage de tête / autant qu'un lieu / sous les yeux...* Il y a ce qui se voit et comment on le voit : *selon l'heure / la fatigue* La duplication par l'oeil, comment la saisir et en rendre compte ? La mer, la plage, l'horizon englobent tout dans son immensité, sa globalité, son éternité. *ce qui se perd ici / ce n'est pas du vivant / ou du mort / seulement du temps / pour personne* Peut-être dans cette contemplation finale, tentait-il de résoudre une des énigmes de l'homme dans son humble passage face aux éléments ? Et il achève cet ensemble en forme de révérence : ... *On finit par partir // sans place / dans trop grand .*

James Sacré répond par un autre ensemble de même taille, où il est question aussi bien d'*Un léger bougé de vie couleurs*. Également en écho, de barques ou de photos, et plus généralement de ce que les mots disent d'un souvenir, ou, détournés dans leur sens, taisent d'un paysage. *Le sourire la main qui t'ont parlé / ne sont-ils plus que de minuscules grains de quartz ou de mica / Dans le sable du temps*. Sa réponse vient d'abord du reflet d'images balnéaires ou littorales. Mais c'est le poème ou l'écriture qui l'interroge ensuite, comme une préoccupation personnelle et centrale *Écrire creuse / On ne sait pas quoi...* pour enfin s'achever sur la question de l'intégrité et de l'identité de l'auteur, comme si James Sacré avait perçu une certaine dépersonnalisation du poète au bout de ses interrogations et de ses errements dans le monde « *Je* » *s'arrête en son mot je. / « On » continue de bruire / Comme un je silencieux.*

Post-scriptum :

Editions Méridianes : (Collection Duo). 6, rue Salle l'Evêque - 34000 Montpellier. 14 Euros

La revue Décharge a rendu hommage à **Antoine Emaz** dans son numéro [182](#) : contributions de Djamel Meskache, Louis Dubost, Nicolas Gaislin et Christian Vogels. Reprise également du texte de Jacques Morin & Claude Vercey, précédemment paru sur le site le [6 mars 2019](#). Le numéro : 8Euros, à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre. Conditions d'abonnement : [ici](#).